

Une oeuvre de vulgarisation historique : l'Oeuvre des « Fondateurs »

Le secrétaire du Comité des Fondateurs

Volume 1, Number 3, décembre 1947

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/801404ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/801404ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Le secrétaire du Comité des Fondateurs (1947). Review of [Une oeuvre de vulgarisation historique : l'Oeuvre des « Fondateurs »]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(3), 461–462. <https://doi.org/10.7202/801404ar>

UNE OEUVRE DE VULGARISATION HISTORIQUE: *l'Oeuvre des « Fondateurs »*.

Les Vénérables François de Montmorency-Laval, Marie de l'Incarnation et Marguerite Bourgeoys, Mère Catherine de Saint-Augustin et Jeanne Mance font partie de ce groupe de « saintes âmes réunies autour du berceau » de notre peuple, choisies par Dieu pour travailler « sans réserve à la prédication de l'Évangile, à la fondation et au solide établissement d'une Église nouvelle en ces contrées d'Amérique ». (Lettre collective de l'Épiscopat de la Province de Québec). Il est inexplicable, à première vue, que ces éminents serviteurs de Dieu, dont la sainteté est éclatante, n'aient pas depuis longtemps reçu les honneurs officiels dus à leurs vertus. La raison, nous devons la chercher en nous-mêmes. « Nous ne sommes pas dignes », déclarait en 1936, S. E. le Cardinal Villeneuve, « ou du moins nous ne sommes pas mûrs pour la grâce finale et la récompense éclatante que constitue le verdict de l'Église à l'égard des saints qui ont honoré une nation, un pays, divers instituts ».

Pour réveiller la dévotion nationale, NN.SS. les Archevêques et Évêques de la Province de Québec lançaient en 1942 une croisade de prières en vue de la béatification et de la canonisation de nos Pères dans la Foi. Un comité était constitué qui en prendrait la direction. Dirigé pendant longtemps par le regretté Mgr Philippe Perrier, il est présidé aujourd'hui par M. le Chanoine Lionel Groulx. C'est en 1936, au congrès de la Société canadienne de l'Histoire de l'Église, que son Éminence le Cardinal Villeneuve lançait l'idée d'une campagne nationale pour la glorification des Fondateurs de l'Église canadienne. L'illustre conférencier faisait même un appel particulier au zèle des chercheurs et des historiens. Ce projet, le regretté Archevêque de Québec devait le proposer à ses collègues de l'Épiscopat et, puissamment secondé par Dom Albert Jamet, O.S.B. en pousser la réalisation.

Fidèle à ses origines, le Comité s'est efforcé, par ses publications, de faire œuvre historique. Une première collection, NOS FONDATEURS, offre au public une étude courte, vivante et aussi exacte que possible de la vie et des vertus de chacun des Fondateurs. Une autre collection, TEXTES, fournit aux propagandistes, aux écrivains et aux prédicateurs des instruments de travail indispensables. Notons trois ouvrages du P. Émile Gervais, s.j.: *Pour mieux connaître les Fondateurs*, bibliographie pratique des articles et des volumes publiés sur les Fondateurs; *l'Admirable*

exemple des Fondateurs, recueil d'extraits et de renseignements; *les Fondateurs se penchent sur notre misère*, choix de faveurs authentiques attribuées à l'intercession des Cinq. Dans la même collection encore, la remarquable étude sur la *Pédagogie de Marie de l'Incarnation*, par la R. S. Sainte Marie, O.S.U., qui reconstitue avec une fidélité vraiment filiale la figure si attachante de cette grande éducatrice.

Il est d'autres ouvrages d'un grand intérêt pour les historiens qui ont, sans doute, profité de la popularité croissante que la campagne de prières a valu à la mémoire des Fondateurs. Parmi les plus éminents, il faut placer la biographie de *Marguerite Bourgeoys* par Dom Albert Jamet, O.S.B. Une religieuse ursuline, la R. S. Marie Emmanuel, O.S.U. vient de publier une étude documentée et fort émouvante sur *Marie de l'Incarnation d'après ses lettres*. Ajoutons la réédition en un volume, de la vie de *Mgr de Laval* par l'abbé Auguste Gosselin. Voilà quelques-unes des publications qui ont trait à la campagne de prières entreprise par le Comité des Fondateurs.

L'œuvre accomplie par le Comité n'a aucune prétention scientifique. Aucun effort cependant n'a été négligé pour atteindre à la plus grande objectivité et exactitude possibles. Est-il présomptueux de croire que cette œuvre n'est pas sans intérêt même pour des chercheurs et des historiens de carrière ?

Le secrétaire du Comité des Fondateurs.

EWART, T.S., *A Flag for Canada*. Ottawa, september 1947. Brochurette de 19 pages qui résume et discute les délibérations du parlement fédéral d'Ottawa sur l'à-propos et le choix d'un drapeau canadien. M. Ewart procède ici avec sa logique coutumière, c'est-à-dire avec force et précision. On connaît les *positions* de l'auteur; celles d'un Canadien qui ne veut être que Canadien. Ce débat parlementaire de 1945 restera un débat historique. La brochurette de M. Ewart intéresse donc l'histoire. Dans vingt ans et plus tard, elle servira aux historiens qui s'appliqueront à démontrer la date précise où le Canada consentit à sortir de l'enfance politique.

L.G.